

Zeitschrift: Pionier : Zeitschrift für die Übermittlungstruppen
Herausgeber: Eidg. Verband der Übermittlungstruppen; Vereinigung Schweiz. Feld-Telegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere
Band: 46 (1973)
Heft: 11

Artikel: EMD-Investitionen 1975-79
Autor: [s.n.]
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-563491>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Section Vaudoise AFTT: Célébration du Trentième

Par un affreux samedi pluvieux de fin septembre, nous nous sommes retrouvés plus de trente à la Blécherette. Voyage en car (quelle bonne idée!) jusqu'à Sierre. En cours de route, au prix d'un terrible effort intellectuel, nous tentions, baissant la tête, de résoudre rébus et devinettes, et la levant, d'identifier quelques sommets. Il faut bien deux heures au plus têtue d'entre nous pour constater avec amertume que, comme Socrate, la seule chose que nous savions était que nous ne savions rien!

Arrivés à Sierre, nous participions à un rallye en ville et aux alentours (brigadier! où donc allez-vous si pédérastement à une heure si...), grâce à une savante combinaison de questions et de photographies. Une mention toute spéciale aux organisateurs de cette partie-là des réjouissances!

Le soir, râclette au Château de Ville où, dans une ambiance ascendante, les bons mots se marièrent heureusement avec de glorieux récits. Les anciens présidents présents retracèrent les événements marquants de leur règne. Caver nous fit profiter d'un excellent montage de documents sonores, où l'humour et la musique faisaient fort bon ménage. Quant à Koelliker, il consacra, en vers... et contre tous, les strophes suivantes à l'équipe de la Fête des Vignerons:

L'Equipe de la Fête des Vignerons

O Muse, prête-moi ta lyre!
Homère, tends-moi donc la main
Afin qu'en vers je puisse dire
Le souvenir de nos copains!

Trente-neuf qu'on était, pas moinsse,
A la Fête des Vignerons.
Des cracks, des moins cracks... et du mince!
Entre tous, on valait des ronds!

Le chef de cette fine équipe?
Mais c'était le sergent René!
Son adjoint, lui, fumait la pipe.
Aux autres, ça piquait le nez!

Balafré de deux rouflaquettes,
L'œil brillant, mais pâle le teint,
René marchait à la piquette
Et rentrait au petit matin!

Caracolant devant sa troupe
A l'heur' de la reprise en mains,
Il savait bien flatter la croupe
Ou l'encoulur' de ses poulains!

On avait monté la centrale
Sur la remorque d'un camion,
En réservant quelques pédales...
Pour le jus de nos liaisons!

Mais ceux qui jalonnaient la route,
Coincés à ras bord du public,

Y d'avaient se nouer la biroute...
Parc' que pisser, c'était le hic!

On voyait passer des déesses,
Des gitan's mangeant du raisin
Sans qu'on puiss' leur pincer les fesses...
On risquait de perdre la main!

Après le travail, à la pinte,
Au hasard de nos amitiés,
Nul ne craignait que l'on s'éreinte:
On avait un sacré métier!

Qui donc manquait toujours à table
Des victuailles qu'on pillait?
Malgré sa gueule inimitable,
C'était notre ami Gavillet!

Pourtant il craignait la bombance
Avec son pylor' de travers,
Quand il se remplissait la panse
Et qu'il tournait du rouge au vert!

Les autre' avaient lapine mâle:
Que ce soit dans l'herbe, au plumard,
C'étaient la terreur des vestales
Quand leurs vers luisaient dans le noir!

Mais je suis devenu lubrique!
Mesdam's, je vous ai oubliées!
Votre visage est rouge brique,
Voudriez-vous m'en excuser?

L'heure vient donc de mettre un terme
A l'éloge du temps passé.
Ceux qui nous suivent d'un pas ferme
Sauront aussi nous dépasser!

L'heure était tardive lorsque la bande regagne ses cantonnements. Pour la plupart, c'était l'abri de la protection civile, où ils purent jouir du confort mélangé qu'offre l'éclairage au néon allié à une ventilation mal réglée. Pour une minorité, les dames, les plus croulants et les notables (mais peut-on être l'un sans l'autre?), ce furent des chambres plus intimes auxquelles le chroniqueur n'eut pas accès. Diane à une heure raisonnable, petits yeux quand même, haleine parfois fétide, l'air absent et l'estomac un tantinet barbouillé. Montée en car au barrage de Moiry (... là-bas, au Val d'Anniviers!), d'où quatre solides redescendirent à pied à Grimentz pour le repas de midi. Jambon à l'os de première bourre (grâce à un cochon exceptionnel et à deux générations de Truan), allocation attendue du président en charge. Le tout agrémenté d'un mini-concours Jean-Louis de vins blancs de l'endroit, où les moins fortunés hésitèrent entre le Sauternes et le Pouille-Fuissé! Retour délirant dans ce qui était devenu notre Arche de Noé, où les gloussements, les râles, les rires bêtes et les grimaces divertirent autant les voyageurs qu'ils stupéfièrent les passants. Un tout grand week-end, et un rude bel anniversaire! En guise de remerciements, nos hoquets de gisants à ceux qui l'ont mis sur pied... et qui le sont restés! Koe

EMD-Investitionen 1975—79

Erklärungen des Chefs des EMD

Der Bundesrat hat nach einlässlichen Beratungen und gestützt auf die Vorbehandlung in seiner Militärdelegation zwei wichtigen Dokumenten des Militärdepartements zugestimmt:

— dem Investitionsprogramm 1975—79

— dem Bericht über die künftige Konzeption der Luftkriegführung.

Beide Dokumente stehen im Zusammenhang mit der Flugzeugfrage.

In bezug auf den Finanzplan galt es, dem Umstand Rechnung zu tragen, dass die für das neue Kampfflugzeug in den Jahren 1973 und folgende vorgesehenen Beträge nicht beansprucht werden. Sie waren deshalb für einen späteren Zeitpunkt einzuplanen, da ja trotz des negativen Entscheides an der Modernisierung der Flugwaffe festgehalten wird. Bei dieser Planung war auf die Bedürfnisse der Landesverteidigung im ganzen Rücksicht zu nehmen. Somit waren die Prioritäten — unter Einschluss des neuen Kampfflugzeuges — neu zu überdenken und festzulegen. Im Endeffekt ergab sich eine stärkere Belastung der Planungsperiode 1975—79 bei entsprechend geringeren Bedürfnissen in den Jahren 1973/74.

pionier

Zeitschrift für Verbindung und Uebermittlung

46. Jahrgang Nr. 10 1973

Offizielles Organ des
Eidg. Verbandes der Uebermittlungstruppen (EVU) und der
Schweiz. Vereinigung der Feldtelegraphen-Offiziere und -Unteroffiziere

Organe officiel
de l'Association fédérale des
Troupes de Transmission et de
l'Association des Officiers et Sous-officiers du Télégraphe de campagne

Redaktion:

Erwin Schöni, Hauptstrasse 50
Telephon (065) 5 23 14
Postcheckkonto 80 - 15666

Inseratverwaltung:

Annoncenagentur AIDA
Postfach, 8132 Egg ZH
Telephon (01) 86 27 03 / 86 06 23

Erscheint am Anfang des Monats

Druck: Buchdruckerei Erwin Schöni
4528 Zuchwil

In bezug auf die Konzeption der Luftkriegsführung waren die Folgen des letztjährigen Entscheides zu analysieren und Schlussfolgerungen in bezug auf die Anforderungen an eine nächste Kampfflugzeug-Generations zu ziehen.

Ein Rückblick zuerst: Nach seinem Entscheid vom 9. September 1972 beauftragte der Bundesrat das Militärdepartement, die Lage neu zu beurteilen und namentlich zu prüfen, was getan werden müsse, damit die Armee auch nach dem Ausscheiden der Venom-Flugzeuge ihren Auftrag weiter erfüllen könne.

Das Militärdepartement unterbreitete dem Bundesrat drei Monate später einen Bericht des Generalstabschefs. Dieser Bericht enthielt im wesentlichen eine umfassende Beurteilung der militärpolitischen Lage, eine Analyse der militärischen Konsequenzen des Flugzeugentscheides sowie eine Darstellung der vorhandenen bzw. der noch erforderlichen konzeptionellen, finanziellen und planerischen Grundlagen für die künftige Gestaltung unserer militärischen Landesverteidigung.

Die Militärdelegation des Bundesrates behandelte diesen Bericht anfangs des Jahres 1973. Gestützt auf das Ergebnis ihrer Beratungen stimmte der Bundesrat am 7. Februar 1973 der im Bericht enthaltenen Beurteilung der militärpolitischen Lage zu. Er stellte namentlich fest, dass die Lage in Europa keine glaubhaften Argumente für eine Verringerung der Wachsamkeit und Herabsetzung unserer militärischen Anstrengungen liefert. Das Militärdepartement wurde sodann beauftragt, vor Ende Mai 1973 Bericht zu erstatten über

- das Investitionsprogramm 1975—79
- die Konzeption der Luftkampfführung.

Diese vom Generalstabschef ausgearbeiteten Berichte sind vom Militärdepartement dem Bundesrat vorgelegt worden. Sie waren zuvor im Schosse der Kommission für militärische Landesverteidigung bereinigt und einstimmig gebilligt worden.

Mit dem Investitionsprogramm 1975—79

Ist ein Planungsrahmen gegeben, der es ermöglichen sollte, die dringendsten Ausbaubedürfnisse während dieser Periode zu befriedigen. Dazu gehören namentlich:

- die Panzerabwehr,
- die Artillerie, d. h. die Steigerung der Feuerkraft der Infanteriedivisionen,
- die Luftverteidigung mit Flugzeugen und Fliegerabwehr,
- die Ausbildung, d. h. die Schaffung von vermehrten und besseren Übungsplätzen und Ausbildungshilfen,
- der Schutz der Truppe durch individuelle Ausrüstung und Schutzbauten.

Um mit den knappen Mitteln auszukommen, wird es unerlässlich sein, besondere Anstrengungen zur Bremsung der laufen-

den Ausgaben zu machen. Auch lässt sich die auf das Notwendigste beschränkte Modernisierung der Armee nur zeitgerecht durchführen, wenn die jährlichen Zahlungskredite entsprechend der getroffenen Planung und dem Beschaffungs- bzw. Bau-rhythmus zur Verfügung stehen. Dass dies beim Stand der Bundesfinanzen und im Hinblick auf die Konjunkturlage einige Schwierigkeiten bereiten wird, braucht wohl nicht besonders hervorgehoben zu werden. Sie sollten aber überwunden werden können, liegt doch die Zuwachsrates der militärischen Landesverteidigung in den vergangenen Jahren und auch in der nun zur Diskussion stehenden Planungsperiode erheblich unter derjenigen anderer Aufgabengebiete des Bundes.

Die Prüfung der künftigen Luftkriegsführung

hat nicht zu grundsätzlichen neuen Erkenntnissen geführt. Ihre Bedeutung im Rahmen der Konzeption vom 6. Juni 1966 ist unverändert.

Der vom Bundesrat genehmigte Bericht gelangt jedoch zum Schluss, dass bei der Beschaffung neuer Luftkriegsmittel der

Verstärkung und Verbesserung des Raumschutzes

hat nicht zu grundsätzlich neuen Erkenntniser-gänzenden Erläuterungen, nachdem der letzte Antrag des Militärdepartementes ja dem Ankauf einer Serie von Erdkampfflugzeugen gegolten hatte.

Für diese Zweckbestimmung war damals u. a. die Ueberlegung massgebend, dass unsere modernsten Flugzeuge, die Mirage, in erster Linie für Luftverteidigung und für Aufklärung geeignet sind und dass deshalb als nächste Serie, mit deren Beschaffung in der Mitte der siebziger Jahre gerechnet wurde, nur ein Erdkämpfer in Frage komme. Hierauf auf Beginn der achtziger Jahre, sollte wiederum eine für den Raumschutz bestimmte Serie folgen.

Der Entscheid vom 9. September 1972 verunmöglichte diesen Ablauf. Er führte als Sofortmassnahme zu einer weiteren Beschaffung von 30 werkrevidierten Kampfflugzeugen des Typs Hunter.

Die Ausgangslage für die Wahl des neuen Kampfflugzeuges ist somit in wesentlichen Teilen verändert. Heute haben wir uns mit einer Beschaffung zu befassen, die nun nicht mehr in die Jahre 1973/76 fällt, sondern auch im günstigsten Falle um zwei bis drei Jahre verzögert sein wird. Die betreffenden Flugzeuge werden daher in der Gesamtheit vor allem in den achtziger Jahren im Einsatz stehen, in einem Zeitraum also, der uns eine fühlbare Lücke in unserer Ausrüstung mit Raumschutzmitteln bringen wird. Das Gros unserer Flugwaffe wird Ende der siebziger, anfangs der achtziger Jahre aus «Hunter»-Flugzeugen bestehen, welche dannzumal nur noch in Einzelfällen und sehr beschränkt für die

Raumschutzaufgaben herangezogen werden können. Ihre Hauptaufgabe wird im Erdsatz bestehen. Dieser relativ grossen Zahl von «Hunter»-Flugzeugen wird eine in ihrem Umfang heute nicht genau bestimmbare, jedenfalls zahlenmässig kleine Flotte von dann nicht mehr modernen «Mirages» gegenüberstehen. Das Missverhältnis zwischen Raumschutz- und Erdsatzkapazität unserer Flugwaffe wird damit deutlich.

Der Wechsel in der Beschaffungspriorität vom Erdkampf zum Raumschutz ist somit vor allem durch diese zeitliche Verschiebung der Beschaffung und durch die inzwischen als Ueberbrückungsmassnahme getroffene Verstärkung der Hunter und die zusätzliche Ausrüstung für den Erdkampf bedingt. Er dient dazu, im Rahmen unserer geltenden Konzeption für die militärische Landesverteidigung ein möglichst ausgewogenes und den Bedürfnissen entsprechendes Verhältnis zwischen den Raumschutz- und den Erdkampfmitteln zu erhalten. Auf Grund der beiden Berichte werden bis Ende 1973 u. a. Möglichkeiten der Verstärkung des Raumschutzes abgeklärt, wobei sowohl Flugzeuge wie Fliegerabwehr in Betracht zu ziehen sind. Im Zusammenhang damit ist die Beschaffung solcher Waffen in den siebziger und den frühen achtziger Jahren zu untersuchen.

Schweizerische Armee

Massnahmen gegen atomare und chemische Gefahren (AC-Schutz)

Der Bundesrat hat eine Verordnung über die Koordination der AC-Schutzmassnahmen erlassen. Die Verordnung strebt eine zweckmässige Koordination auf dem Gebiet des AC-Schutzes dadurch an, dass sie die zahlreichen zivilen und militärischen Dienststellen und Organe, welche sich mit dieser Materie befassen, zur Zusammenarbeit verpflichtet. Gemäss Bundesgesetz über die Leitungsorganisation und den Rat für Gesamtverteidigung vom 27. Juni 1969 hat der Stab für Gesamtverteidigung diese Koordination sicherzustellen. Zu diesem Zweck verfügt er über einen ständigen Ausschuss aus zivilen und militärischen Fachleuten. Die Verordnung setzt im Sinne der Konzeption der Gesamtverteidigung verschiedene Rationalisierungs- und Verbesserungsvorschläge der Studienkommission für strategische Fragen in die Tat um und trägt zu einer Verbesserung des Schutzes der Bevölkerung und der Armee besonders für den Fall einer gefährlichen Erhöhung der Radioaktivität bei. Dank der sehr strengen Vorschriften über die Verwendung der Atomenergie für friedliche Zwecke darf das Inlandrisiko einer gefährlichen Erhöhung der Radioaktivität in Friedenszeiten übrigens als äusserst gering bezeichnet werden.